

GIOACCHINO ROSSINI
SEMIRAMIDE

opéra inspiré
de la tragédie
de Voltaire

Semiramis (1748)

MARS 2015

> **OPÉRA**
PETER GRIMES BRITTEN
COSÌ FAN TUTTE MOZART

> **CONCERT**
CHOPIN & CHOSTAKOVITCH
HAYDN & PROKOFIEV
MOZART & BRUCKNER
MAHLER

> **BALLET**
LE BALLET AU
CONSERVATOIRE DE NICE

> **JEUNE PUBLIC**
AGÔN OU LE DUEL ENTRE
DIONYSOS ET APOLLON



VILLE DE NICE



GIOACCHINO ROSSINI
SEMIRAMIDE



MARSMER **18** 20HVEN **20** 20HDIM **22** 15HMAR **24** 20H

« Melodramma tragico »
en deux actes,
Semiramide est
le dernier ouvrage
composé par Rossini
pour l'Italie, avant
son exil parisien.
Avec son ouverture
aux vastes proportions,
souvent inscrite
aux programmes
des concerts,
ses chœurs scéniques
imposants, ses arias
aux abondantes
fioritures, réclamant
une virtuosité vocale
exceptionnelle et
une maîtrise absolue
de la ligne de chant,
Semiramide constitue
l'apogée de l'opera seria
rossinien.

« Melodramma tragico » en 2 actes
Livret de Gaetano Rossi
Création au Teatro La Fenice de Venise,
le 3 février 1823

Direction musicale **George Petrou**
Mise en scène **Jakob Peters-Messer**
Décors **Markus Meyer**
Costumes **Sven Bindseil**
Lumières **Hervé Gary**
Direction du Chœur **Giulio Magnanini**

Semiramide **Joanna Mongiardo**
Arsace **Kristina Hammarström**
Assur **Paolo Pecchioli**
Idreno **Daniele Zanfardino**
Azema **Claudia Sorokina**
Oroe **Ziyan Atfeh**
Mitrane **Frédéric Diquero**

Orchestre Philharmonique de Nice
Directeur musical **Philippe Auguin**

Chœur de l'Opéra de Nice

CONFÉRENCE >

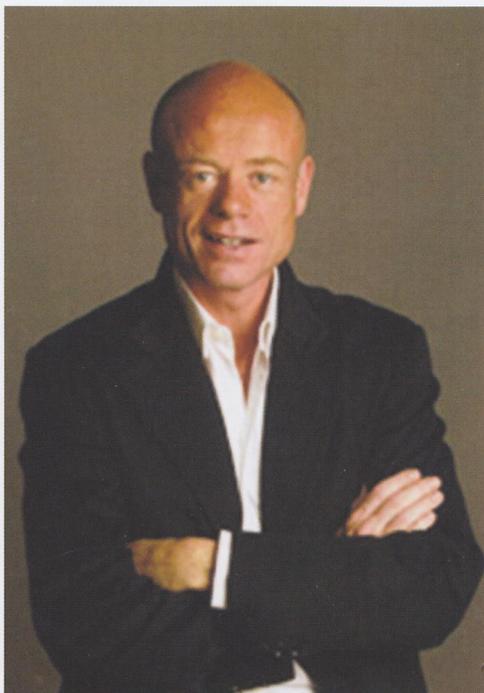
FOYER MONTSERRAT CABBALÉ

10 MARS 18HASSOCIATION POUR LE RAYONNEMENT
DE L'OPÉRA NICE CÔTE D'AZUR

MISE EN SCÈNE JACOB PETERS-MESSER

Par **Christophe Gervot**

le 10 novembre 2014



Christophe Gervot : Que raconte pour vous *Semiramide* ?
Jacob Peters-Messer : La source de *Semiramide* de Rossini est la tragédie *Sémiramis* de Voltaire. Voltaire, de son côté, se réfère au théâtre antique et surtout au théâtre de Shakespeare. Au centre, nous voyons un crime qui conditionne la progression de l'histoire et la personnalité des protagonistes, comme un nuage noir qui plane sur les événements. Ce crime s'incarne dans la figure du roi défunt, qui a été assassiné par sa femme Sémiramis et son amant Assur. Ce meurtre les entraîne tous deux dans la folie, comme Macbeth et Lady Macbeth face au meurtre du roi Duncan. Un autre motif qui vient de Shakespeare est celui du fils qui veut venger son père assassiné. Mais contrairement à Hamlet, Arsace y parvient. Cependant, il tue en même temps sa mère, qui était tombée amoureuse de lui. Le thème de l'inceste dans ce contexte vient du théâtre antique. On voit que dans cet opéra, Rossini n'est pas uniquement musicien, mais aussi dramaturge, renouant avec les grands thèmes du théâtre du monde.

Comment présenteriez-vous la scénographie du spectacle ?

La scénographie est basée sur une certaine modernité intemporelle. La mécanique du crime se retrouve dans tout système politique. L'espace blanc du pouvoir devient peu à peu sale, des taches noires se propagent, ce qui symbolise en même temps la psyché de la reine devenue coupable. Au centre, une tombe s'ouvre comme un rappel permanent du meurtre caché. C'est là que le spectre du roi assassiné apparaît. Nous avons mis l'accent sur ce rôle normalement marginal en choisissant un acteur comme partenaire des chanteurs. Il est magiquement présent dans la chambre à coucher de la reine, dans le bureau de l'usurpateur, dans le temple, jusqu'à la fin où nous percevons une certaine réconciliation entre l'époux et sa femme. Le crime est expié et le mort peut retrouver la paix dans sa tombe.

Vous avez présenté la saison dernière votre vision de *Semele* d'Haendel à l'Opéra Nice Côte d'Azur. Que représente-t-elle pour vous ?

Si nous voyons les risques du pouvoir et le crime d'une reine au cœur de *Semiramide*, ce sont la vanité humaine et l'arrogance d'une jeune femme, qui mènent à la catastrophe dans *Semele*. Dans les deux cas, les œuvres soulèvent des questions morales. Dans l'opéra d'Haendel cependant, il y a des éléments de comédie. Cette dimension de divertissement est absente de

- **Sémiramis** reine de Babylone, veuve du roi Nino, soprano colorature
- **Arsace**, son fils caché, commandant de l'armée assyrienne, désigné pour succéder au roi, chanté en travesti, mezzo-soprano ou contralto
- **Assur**, prince descendant de Baal, basse
- **Idreno**, roi indien, basse
- **Oroe**, grand prêtre, basse
- **Azema**, princesse, descendante de Baal, soprano
- **Mitrane**, capitaine de la garde, ténor
- **Fantôme de Nino**, basse

NE MANQUEZ PAS

OPÉRA
LA JUIVE HALÉVY
17, 20, 22 & 26 MAI 2015

Semiramide, où il n'y a pas d'ironie ni de rire. Seuls les sentiments entre mère et fils, qui oscillent entre l'amour maternel et l'érotisme, apportent un rayon de lumière dans une histoire plutôt noire.

Vous allez retrouver pour *Semiramide* George Petrou, le chef d'orchestre de *Semele*. Comment définiriez-vous votre collaboration ?

George possède une vaste expérience dans le domaine de la musique du XVIII^e siècle, ce qui est précieux pour la réalisation d'un opéra seria du XIX^e qui a des racines évidentes dans le baroque. Pourtant, il ne reste pas étreint dans le respect rigoureux à la lettre, mais il cherche constamment à trouver des solutions créatives en accord avec ce qu'exige la situation dramatique. C'est passionnant. Cette production sera pour nous la première expérience avec le Rossini sérieux.

Vous avez fait vos débuts comme assistant de Götz Friedrich au Deutsche Oper de Berlin. Quelles traces vous a laissées ce metteur en scène ?

Götz Friedrich m'a toujours impressionné par sa recherche de la simplicité. Il avait ses racines à la Komische Oper de Berlin-Est, célèbre pour son théâtre musical réaliste. Il exigeait une grande clarté pendant le travail afin d'envoyer un message et d'être compris par le public. Pour lui, il était toujours indispensable de capter l'essence d'une œuvre avant de l'interpréter. Cette idée reste à mon avis plus convaincante que d'imposer une conception de l'extérieur. En ce sens, je reste peut-être moins influencé par son style que par son approche du travail artistique.

Quels sont les projets qui vous tiennent à cœur ?

Actuellement, je prépare un opéra pour et avec Max Emanuel Cencic. Il s'agit également d'une découverte du répertoire baroque : *Catone in Utica* de Leonardo Vinci, opéra romain des années 20 du XVIII^e siècle. Cette production sera représentée au Festival Maifestspiele de Wiesbaden et en juin 2015 à l'Opéra Royal de Versailles. Une grande œuvre romantique est aussi sur la table : il s'agit de *Die tote Stadt* d'Erich Wolfgang Korngold.

Pouvez-vous citer un souvenir particulièrement marquant dans votre itinéraire d'artiste ?

Pour moi, étant allemand, le travail à l'Opéra israélien de Tel-Aviv était une expérience particulière en même temps qu'émouvante. De nombreuses rencontres m'ont révélé que l'histoire reste vivante et présente aujourd'hui encore. Mais j'étais aussi face à une situation politique tendue et un insatiable désir de vivre. Ce sont de fortes impressions. Faire de l'art dans un tel contexte a quelque chose de troublant. Ma mise en scène de *Giulio Cesare* était la toute première réalisation d'un opéra d'Haendel sur scène en Israël. Je l'ai vécue comme un véritable défi. ♦

JOANNA MONGIARDO CHANTE LE RÔLE-

Par **Christophe Gervot**

le 6 novembre 2014

Traduit par **Lucie Capdeville**

Il s'agit de construire
un portrait réaliste
à partir des différentes
émotions et
des moments
intenses du récit

Christophe Gervot : Comment présenteriez-vous le personnage de Semiramide, dans l'opéra de Rossini ?

Joanna Mongiardo : Semiramide est une reine babylonienne mythologique qui assassina son mari afin de prendre le trône et a été punie par les Dieux qui l'ont fait tomber malencontreusement amoureuse de son propre fils. Mon objectif est de la rendre crédible et sympathique aux yeux du public. Je pense que l'opéra de Rossini la présente, à de nombreuses reprises, forte et maîtresse de son royaume et en même temps victime d'événements déployés par les Dieux, qui la dépassent.

Quelles sont les difficultés du rôle ?

Je suis en train de m'approprier le rôle et de rechercher quels types de coloratures conviendraient le mieux à la fois en terme de style, de personnalité et de tension dramatique. C'est un travail difficile mais c'est la partie que je préfère quand je chante le répertoire du Bel canto, et particulièrement Rossini. Une fois que les répétitions sur scène commencent, il s'agit de construire un portrait réaliste à partir des différentes émotions et des moments intenses du récit, tout en soignant la beauté et l'expressivité du chant.

Nice est une ville qui aime l'art lyrique.

Son Opéra, qui compte parmi les plus prestigieux de France, s'emploie à satisfaire les amateurs les plus exigeants, tenants de la tradition ou adeptes du modernisme.

Le succès des spectacles et concerts donnés dans son enceinte est la preuve de l'attachement de tous à l'art lyrique, mais aussi au ballet et à la musique symphonique. L'engouement pour les concerts du dimanche matin, où l'on vient assister aux concerts en famille pour un tarif de 7 euros, avec gratuité pour les enfants, en est une preuve.

La saison lyrique, préparée par Marc Adam, directeur artistique de l'Opéra, nous permettra de découvrir lors de ce premier trimestre 2015 un magnifique opéra du XX^e siècle, *Peter Grimes* de Benjamin Britten, un grand classique mozartien, *Così fan tutte* et l'un des chefs-d'œuvre de l'opéra seria, *Semiramide* de Rossini.

Les concerts symphoniques, dont la programmation a été préparée par Philippe Auguin, directeur musical de l'Orchestre Philharmonique, permettront d'applaudir des solistes du plus haut niveau international comme Nelson Freire, Barry Douglas ou Albrecht Mayer ainsi que des chefs de renommée tels que György G. Ráth, Neeme Järvi et Jeffrey Tate.

Quant au Ballet Nice Méditerranée placé sous la direction d'Eric Vu-An, il présentera *Pas de deux & Co* au mois de février sur la scène de l'auditorium Joseph Kosma du conservatoire pour une soirée unique.

Je serais heureux de vous voir partager ces moments de belle musique et de grand bonheur artistique !

Christian Estrosi

Député-Maire de Nice

Président de la Métropole Nice Côte d'Azur

PUBLICATION TRIMESTRIELLE GRATUITE - SERVICE COMMUNICATION - OPÉRA NICE CÔTE D'AZUR
4 & 6 rue Saint-François-de-Paule, 06364 Nice, cedex 4 • www.opera-nice.org • 04 92 17 40 00 Location et renseignements 04 92 17 40 79 • Directeur de la publication Anne Ginesta-Valentin • Rédacteurs en chef Anne-Christel Cook, Arno Champalle • Photos Dominique Jaussein • Infographiste Patricia Germain • Ont collaboré à ce numéro : Maxime Artigues, Sylvie Bailet, Isabelle Bibloque, Cécile Borghese, Daniela Dominutti, Panaghis Pagoulatos, Anne Stephant, Martine Viviano, Sylvie T., Jeremy Taburchi • Licence d'entrepreneur de spectacles 1-1068076 / 2-1068074 / 3-1068075 • Impression NISPHOTOFFSET, Saint-Laurent-du-Var 06 - décembre 2014 © Conception direction de la Communication de la ville de Nice

4 OPÉRA

PETER GRIMES

MARC ADAM
BRUNO FERRANDIS

COSÌ FAN TUTTE

KAREN STONE
BERNARD BARBERO
NATHALIE MANFRINO

SEMIRAMIDE

JAKOB PETERS-MESSER
JOANNA MONGIARDO

26 CONCERT

JANVIER

GYÖRGY G. RÁTH

FÉVRIER

NEEME JÄRVI

MARS

JEFFREY TATE

AVRIL

PHILIPPE AUGUIN
RACONTE GUSTAV MAHLER

CALENDRIER

CONCERTS EN FAMILLE
& MUSIQUE DE CHAMBRE

36 BALLET

LE BALLET NICE MÉDITERRANÉE EN FÉVRIER

PAS DE DEUX & CO...

RETOUR SUR LA MASTERCLASS
DU 22 OCTOBRE

42 JEUNE PUBLIC

LES FABULEUSES FABLES DE MONSIEUR DE LA FONTAINE

AGÓN CLÉMENT ALTHAUS

44 PATRIMOINE

130 ANS DE L'INAUGURATION
DU THÉÂTRE-MUNICIPAL

46 AUTOUR DE L'OPÉRA

CONFÉRENCES
LA PRESSE EN PARLE
LES PARTENAIRES